


+

RAPPORT

Evaluation Rapide de Protection des PDI de Diallassagou

<p>Coordonnées GPS</p>	<p>Dernière mise à jour</p>	<p>04/07/2022</p>
	<p>Dates de l'ERP</p>	<p>27/06/2022 au 01/07/2022</p>
<p>Coordonnées GPS Bankass:</p> <p>Latitude : N -14°4'52"</p> <p>Longitude: 03°30'45</p> <p>Altitude: 286,2 m</p>	<p>Localités affectées</p>	<p>Région : Bandiagara Cercle : Bankass, Commune : Diallassagou Village de : Diallassagou, Dianweli, Deguessagou,....</p>
	<p>Population s affectées</p>	<p>La population ciblée par cette évaluation rapide de protection (ERP) est la communauté de Diallassagou dans la commune de Bankass. Elles sont venues en vagues dont la première est estimée à 144 ménages, 827 personnes soit 586 enfants ; la deuxième est au nombre de 216 ménages, 1 375 personnes et 928 enfants. La troisième vague est de 174 ménages, 1050 personnes dont 660 enfants selon le recensement du Service Local du Développement Social et de Economie Solidaire (SLDES) de Bankass. Cette communauté est composée de Dogon, Mossi, Marka et Malinkés. Leurs activités économiques sont basées sur l'agriculture, l'élevage et le commerce.</p>

	<p>Déclencheur de l'ERP</p>	<p>Cette évaluation rapide de protection a été déclenchée suite à une alerte flash reçue du HCR et confirmée par le Service Local de Développement Social et l'Economie Solidaire de Bankass et de la DCA, le partenaire RRM en charge de la veille humanitaire dans le cercle de Bankass.</p> <p>Le 20 juin 2022 aux environs de 15 heures, 33 ménages principalement des femmes et des enfants seraient arrivés dans la ville de Bankass, chef-lieu du cercle. Ces personnes déplacées internes ayant tout perdu après l'attaque du village de Diallassagou, Dianweli et Deguessagou datant du 19 juin 2022 seraient présentement dans les familles d'accueil.</p> <p>Les mouvements seraient toujours en cours et le nombre de victimes touchées, estimées par les sources locales (autorités, moniteur, point focal) serait élevé.</p>
--	------------------------------------	--

	<p>Méthodologie</p>	<p>Au cours de l'évaluation, 05 groupes de discussion séparés par sexe et âge ont été réalisés dont 02 groupes de discussion hommes adultes, 01 groupe de discussion de garçons, 02 groupes de discussion de femmes adultes et 01 groupe de discussion de filles. En plus, 04 entretiens individuels avec des informateurs clés (02 femmes et 02 hommes) ont été réalisés. Avant et durant les groupes de discussion et les entretiens avec les informateurs clés, l'équipe a procédé à des observations pour évaluer les risques de protection dans les familles d'accueil. Il est à noter que la situation d'insécurité n'a pas permis à l'équipe d'accéder à la commune de Diallassagou car certaines personnes sont restées sur place.</p>				
	<p>Résumé des problèmes rapportés</p>	<p>-Meurtres et agressions physiques.</p>	<p>Enlèvements / Disparitions.</p>	<p>Perte/abandon de documents d'état civil.</p>	<p>Perte/abandon de biens matériels, vol de bétails et stocks de vivres.</p>	<p>Détresse psychologique et émotionnelle.</p>
	<p>Résumé de la situation et recommandations au Cluster</p>	<p>PRESENTATION DU CONTEXTE GENERAL :</p> <p>La détérioration de la situation sécuritaire dans le cercle de Bankass est caractérisée par la recrudescence des attaques, l'enlèvement des personnes et le vol de bétail par des groupes armés non étatiques (GANE) qui sont présents le long de la bande sud-est du cercle de</p>				

	<p>Protection</p>	<p>Bankass. En plus de ces attaques, les conflits intercommunautaires sont récurrents et contribuent à détériorer davantage l’environnement de protection des populations. Les communes de Baye, Tori, Socoura, Ouenkoro, et Diallassagou sont les plus concernées par cette situation depuis le début de l’année 2020. Dans le souci de mener leurs activités quotidiennes, ces localités auraient signé des accords locaux avec les groupes armés non-étatiques dont les termes stipuleraient la non collaboration de quelque manière que ce soit avec les forces de défense et de sécurité (FAMA), ni encore moins avec les groupes d’auto-défense Dozo. Pourtant en 2021, on avait constaté une accalmie sécuritaire dans cette partie du cercle de Bankass.</p> <p>Depuis le premier trimestre 2022, on assiste à des opérations militaires de sécurisation du territoire contre les groupes armés non étatiques dans les différentes localités de Bandiagara, cela aurait suscité un espoir au sein de la population des localités sous l’emprise des groupes armés non étatiques .</p> <p>Ces GANE reprocheraient aux communautés et certains leaders la violation des accords qui existaient entre eux; cela aurait pour conséquence, l’attaque survenue dans la commune de Diallassagou le 18 Juin 2022 qui a provoqué une série de déplacements dans plusieurs localités: Bankass, Bandiagara, Sévare, Koro et Bamako.</p> <p>PRESENTATION/DESCRIPTION DU SITE DE L’ERP :</p> <p>La commune rurale de Bankass couvre une superficie de 12 000km² et est composée de 26 villages et plusieurs hameaux, pour une population estimée à 31 458 habitants (RACE 2000) dont 52 % sont des femmes.</p> <p>Elle est limitée :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Au Nord par la commune de Kani-Bonzon ; • Au Sud par les communes de Soubala et Koulogon ; • A l’Ouest par la commune de Dimbal ; • A l’Est par les communes Koporona et Dougoutène II <p>Les principales ethnies de Bankass sont : les Dogons, les Dafings, les Peulhs, Samogos, et les Mossi. Les religions pratiquées sont l’islam, le christianisme et l’animisme. La commune dispose de 7 écoles fondamentales dont un second cycle et de 07 medersas. Le taux de scolarisation est faible dans la commune à cause de l’éloignement des écoles et l’abandon des élèves. Il existe</p>
--	--------------------------	---

		<p>07 centres d’alphabétisation. La commune dispose d’un (01) CS-Réf et d’un (01) CS-COM qui couvre 32 villages. Quant aux infrastructures hydrauliques, la commune de Bankass dispose d’01 adduction d’eau sommaire, 12 PMH et 9 puits à grand diamètre.</p> <p>ACTION EN COURS :</p> <p>Les actions en cours au moment de ERP étaient :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Préparation d’une assistance en vivres en faveur de PDI par Word-Vision, - Mission conjointe d’évaluation du programme protection/NRC et COOPI, - Evaluation multisectorielle de ACTED, - Prise en charge sanitaire par Première Urgence (PU), <p>RESUME DES RECOMMANDATIONS PRINCIPALES DE L’ERP :</p> <p>A l’issue de l’ERP, les principales recommandations sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Renforcer les mécanismes de protection communautaires mis en place ; - Poursuivre l’identification des cas de protection individuelle ; - Renforcer les mesures de police et faire un suivi régulier dans la zone de départ ; - Assister les ménages en vivres, NFI sur une période leur permettant de se reconstruire ; - Mettre en place des espaces amis des enfants (EAE) ; - Permettre aux enfants déscolarisés des ménages déplacés de poursuivre leurs études en créant des centres d’apprentissage temporaires ; - Faire le suivi de l’état psychologique des personnes déplacées ; - Faciliter l’obtention des documents d’état-civil pour les déplacés ; - Renforcer la résilience des ménages en soutenant le développement des activités génératrices de revenus, 				
	Niveau de l’alerte	1 (Faible)	2	3	4	5 (Elevé)

Thème de Protection	Résultat	Commentaires	Recommandations
---------------------	----------	--------------	-----------------

<p>Sécurité, déplacement et protection générale</p>	<p>La situation sécuritaire à Bankass s’est aggravée depuis un certain temps notamment dans la partie sud du cercle où la présence des GANE était forte. Selon les participants des groupes de discussions et les entretiens avec les informateurs clés, l’attaque de la Commune de Diallassagou aurait commencé vers 17 heures dans la journée du 18 Juin 2022 et se serait poursuivie jusqu’à 06 heures le lendemain. Selon les informations recueillies auprès des personnes déplacées, les hommes armés non étatiques dès leur arrivée, auraient arrêté les hommes du village en attachant leurs mains et les auraient conduits en dehors du village. Ensuite ils les auraient interrogés et auraient finalement relâché ceux qui n’étaient pas de Diallassagou; puis ils auraient tué tous les autres hommes restants.</p> <p>A Dianweli, les GANE auraient regroupé les hommes en leur disant qu’ils discuteraient de paix, ensuite ils les auraient encerclés et auraient finalement tiré avec des armes sur eux , faisant ainsi 63 victimes selon les mêmes sources.</p> <p>Selon les participants des groupes de discussions il y aurait plus de 250 victimes dans l’attaque des 03 villages, et ce serait tous des hommes. Les incendies auraient touché 101 boutiques, 135 maisons, 300 motos et 24 véhicules. En plus, 250 bœufs, 1250 petits ruminants, 150 motos et 10 véhicules auraient été emportés. Selon les participantes aux groupes de discussions et les informatrices clés, les éléments des groupes armés qui étaient chargés d’emporter les matériels des communautés seraient des jeunes qu’elles connaissaient car ils ne touchaient pas aux femmes et aux enfants, cependant 02 garçons auraient disparu depuis l’incident.</p> <p>Pour les participants des groupes de discussions et les informateurs clés, les GANE leur reprocheraient d’avoir invité les FAMA dans la localité pour faire des opérations de Yalema jusqu’à Ouenkoro d’où ces représailles contre la communauté de Diallassagou.</p> <p>Par ailleurs, les informateurs clés affirment que les pertes en vies humaines et la non-réactivité des autorités face à l’attaque auraient été</p>	<p>Aux autorités administratives et aux forces de sécurité :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Veiller à la sécurisation des personnes et des biens - Renforcer la présence des forces de sécurité dans les localités de départ en vue de faciliter le retour des PDI et dans les localités d’accueil pour renforcer le sentiment de sécurité chez les PDI. <p>Aux acteurs du cluster abris :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Identifier et appuyer les ménages dont les maisons ont été incendiées.
---	---	---

		<p>un choc pour eux. Ils éprouveraient un sentiment d'abandon et de désarroi à l'égard de l'Etat. Ils n'ont pas pris les mêmes itinéraires (Diallassagou, Sogolon, Lessagou, Basagou, Kikele, Tama, Sokossi, Gomossagou et Soumbala). La plupart aurait fait 03 jours entre Diallassagou et Bankass. Selon les participants des groupes de discussions, ils ont pris le tricycle à Lessagou à 25 000 F CFA pour 15 personnes. Il faut signaler que certaines personnes sont restées à Diallassagou, d'autres font des allers-retours entre Diallassagou et Bankass souhaitant retourner chez eux dès amélioration de la situation sécuritaire.</p> <p>Selon, les participants des groupes de discussions et les informateurs clés, le vendredi qui a suivi l'attaque, les GANE auraient saccagé les boutiques des ressortissants à Tori en leur disant de ne pas réagir sinon ils subiront le même sort que la communauté de Diallassagou.</p>	
<p>Cohésion sociale</p>		<p>Il ressort des groupes de discussion que les personnes déplacées entretiennent des relations cordiales avec la communauté hôte. Aucun incident pouvant compromettre la quiétude sociale n'a été rapporté car la plupart des déplacés sont issus de la communauté d'accueil où ils ont des liens de parenté.</p>	<p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mener de sensibilisation pour renforcer la cohésion sociale
<p>Protection de l'enfance</p>		<p>Il est ressorti des discussions de groupe que l'attaque cibleraient principalement une catégorie de personnes (les adultes de sexe masculin). Bien que les enfants ne soient pas directement visés ; ces derniers n'ont pas échappé à la violence et font partie des catégories les plus affectées. Quatre (4) d'entre eux auraient été enlevés au cours de l'incursion, deux (2) autres auraient été tués.</p> <p>L'évaluation ainsi que les premières assistances qui ont été apportées par l'équipe de COOPI ont révélé un nombre assez important d'enfants présentant des signaux de détresse psychologique. Ce constat montre l'impact assez important de l'évènement sur la santé mentale des enfants. La situation pourrait encore être plus grave si l'on prend en compte les 2174 enfants déplacés (données du SLDSSES) à la suite des</p>	<p>Aux acteurs du cluster de la protection de l'enfance :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Identifier et orienter les enfants séparés vers les structures de prise en charge appropriées en vue de recherche familiale pour la réunification avec leurs parents -Continuer la prise en charge des enfants ayant des besoins en appui psychosocial et santé mentale,

		<p>attaques de ces trois villages. Il faut aussi ajouter que les meurtres des hommes vont créer de facto des cas d'enfants séparés et d'enfants non accompagnés mais aussi des orphelins. Selon les informateurs clés, l'école classique de Diarrassagou est fermée depuis 2019 suite à la menace des GANE et les seules structures d'enseignement disponibles sont les medersas. Les données de l'évaluation montrent à travers les discussions de groupe qu'environ 40% des enfants ont abandonné leurs actes de naissance lors du déplacement ; 60% n'ont pas d'acte de naissance précisément les enfants nés de 2019 à nos jours car la mairie a été incendiée à cette date.</p>	<p>-Mener des sensibilisations sur les droits des enfants. Aux acteurs de l'éducation : Créer un espace d'apprentissage temporaire (EAT) pour les enfants. Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apporter une assistance vestimentaire aux enfants, - Appuyer les parents des enfants PDI dans l'acquisition d'actes naissance).
<p>Violences basées sur le genre</p>		<p>Selon les personnes interviewées, les femmes comme les enfants n'ont pas été la cible des GANE lors de l'incident. Aucun cas de violence basée sur le genre à l'encontre des femmes n'a été signalé. Selon certaines participantes des groupes de discussions avant l'attaque, les femmes étaient obligées de porter les voiles lors de leurs mouvements mais désormais c'est à la discrétion de chacune. Les femmes affirment ne pas connaître de services de prise en charge des cas de VBG ni sur le site d'accueil, ni sur le site de départ. La communauté de Diarrassagou exerçait les pratiques néfastes des violences basées sur le genre (le mariage précoce, l'excision etc).</p>	<p>Aux acteurs du sous-cluster Violences Basées sur le Genre</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tenir des séances de sensibilisation afin de prévenir et/ou réduire les pratiques néfastes basées sur le genre. - Conduire des séances de sensibilisation et d'information afin d'éviter que des personnes soient ciblées sur la base de leur sexe.
<p>Personnes à besoins spécifiques</p>		<p>A travers les informations reçues lors des focus les personnes à besoins spécifiques sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 02 hommes vivant avec handicap visuel (01 âgé de 60 ans, 01 âgé de 78 ans) sans soutien ; 	<p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister les personnes à besoins spécifiques en vivres, cash ;

		<ul style="list-style-type: none"> • 03 hommes vivant avec handicaps physiques (01 âgé de 60 ans, 01 âgé de 22 ans et 01 âgé de 75 ans) sans soutien; • 01 femme vivant avec un handicap physique âgé de 101 ans sans soutien ; • 01 femme avec des handicaps auditifs et visuels âgé de 85 ans sans soutien. <p>Selon les participants des groupes de discussions, elles n'ont pas bénéficié de prises en charge et leurs besoins prioritaires seraient les vivres et cash.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Apporter un soutien médical aux personnes malades sans soutien familial ni Communautaire ; - Orienter les PBS vivant avec handicap vers les structures de prise en charge appropriées (Projet HI).
Lutte anti-mine		<p>Il est ressorti des groupes de discussions que les déplacés n'ont pas vu ou n'ont pas observé des engins explosifs improvisés sur le site d'accueil et qu'ils peuvent faire leurs mouvements sans contrainte. Ils affirment qu'aucune personne de leur communauté n'a été victime des EEI, mais ils entendent des cas d'accidents sur la route RN15 entre Songobia et Parou.</p> <p>Selon les déplacés, ils n'ont pas eu d'éducation liée aux risques des engins explosifs improvisés.</p>	<p>Aux acteurs de lutte anti-mine : Mener des activités préventives de sensibilisation et d'éducation sur les risques liés aux engins explosifs improvisés sur les sites d'accueil et de départ.</p>
Ressenti psychologique		<p>Selon les personnes qui ont participé aux groupes de discussions, toute la communauté de Diallassagou est sous le choc ; chacune de son côté cherche les explications rationnelles de la situation vécue. Pour les participantes aux groupes de discussions et les informatrices clés, elles ont le sentiment d'être abandonnées entre les mains des GANE car leurs maris ont été tués sans raisons apparentes. Certaines n'arrivent pas à manger, d'autres font des cauchemars. Pour certaines femmes interrogées, elles ne retourneront jamais à Diallassagou pour ne pas revivre les mêmes événements. Selon un informateur clé, les enfants sont les plus touchés par l'attaque car ils connaissent les jeunes qui sont venus ramasser les matériels, incendie leurs maisons et ne font que répéter leurs noms et les insulter.</p>	<p>Aux acteurs humanitaires : Apporter une assistance psychosociale aux PDI.</p>
Terre, logement, propriété (LTP)		<p>Selon les participants aux groupes de discussions il n'y avait pas de conflit lié à la terre à Diallassagou, ni à Bankass. Certains déplacés avaient construit à Bankass et d'autres sont logés chez des parents. Ce</p>	<p>Aux acteurs humanitaires : Assister les PDI en documentation civile</p>

		qui démontre leurs facilités d'installation. D'autres sont en location dont les frais mensuels sont compris entre 15 000 et 17 500 F CFA. Selon les participants aux groupes de discussions, c'est dans la précipitation que les gens ont quitté Diallassagou, la plupart ont abandonné ou perdu leurs documents d'état-civil.	
Accès aux services de base		Selon les informateurs clés, il existerait 01 Centre de Santé communautaire qui fonctionnait jusqu'au moment de l'incident et le ticket de consultation était à 100F CFA. Par contre, l'école est fermée depuis 2019 mais c'est la medersa est fonctionnelle. Il y avait une foire hebdomadaire qui était la plus fréquentée dans le cercle de Bankass voire de la région de Mopti et se tenait chaque dimanche. Pour les personnes interrogées, il y a 02 Pompes à Motricité Humaine dont 01 fonctionnelle, 01 adduction d'eau sommaire non fonctionnelle à cause de la qualité de l'eau qui est salée. A noter que, tous les services sociaux de base se trouvent sur le site d'accueil.	<p>Aux acteurs humanitaires :</p> <p>Créer des centres d'apprentissage temporaire pour les enfants,</p>
Impact du COVID-19 sur l'environnement de protection		<p>Selon le service local de santé et de l'hygiène publique, le cercle de Bankass a enregistré en juin 2022, aucun cas positif ni de décès lié à la COVID-19.</p> <p>Lors des groupes de discussion, les participants ont affirmé connaître l'existence de la pandémie et les mesures barrières de prévention. Les informations sur la maladie ont été reçues à travers les médias (radio et la télévision) et les sensibilisations des ONG. Le respect de ces mesures barrières n'ont pas changé les habitudes des communautés.</p>	<p>Aux acteurs de la santé et de l'hygiène publique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Renforcer les sensibilisations pour le respect des gestes barrières de prévention.
Autres		A travers les groupes de discussions, les participants ont exprimé leurs besoins de sécurité dans leurs localités de départ. D'autres ont sollicité les assistances en vivres, biens non alimentaires (NFI), Cash car ils n'ont pas fini de cultiver les champs et les stocks ont été brûlés ou enlevés par les hommes armés.	<p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister les déplacés en vivres, NFI, AGR et CASH.